

remarque une statue miraculeuse de la sainte Vierge dite: Madona della Lettera et plusieurs peintures magnifiques.

Autour de l'église, s'étend une belle promenade publique près de laquelle est érigée la Fontaine Pauline. De cette terrasse nommée le Janicule, le magnifique panorama de Rome se déroule à nos regards.

*Lundi 30 mars.*—A 8 hrs: messe du pèlerinage, célébrée à St-Pierre, à l'autel de Ste-Pétronille, du patronat de la France. C'est Pépin-le-Bref qui fit transporter le corps de cette sainte des catacombes de Domitille à la basilique vaticane.

Petit déjeuner aux environs. Visite des jardins du Vatican, coupole de St-Pierre et des musées.

*A 11 hrs.*—Audience de N. T. S. Père le Pape, Pie X. Quel moment inoubliable que celui où Sa Sainteté apparaît dans la salle Ducale. Le silence le plus profond règne. Quel homme céleste! un rayon du ciel semble illuminer son auguste figure.

Comme N. S., il vient à chaque pèlerin et pèlerine, nous donne sa main vénérée et aimée, à presser et à baiser, et Sa Sainteté la lève, et bénit chacun et chacune.

Quand le R. P. Antonin me présenta sous le nom de Canada (comme c'est le cérémonial), j'ajoutai Québec. Cette explication me valut un doux sourire de Sa Sainteté. Alors un Monsignor qui l'accompagnait me dit: «C'est vous qui êtes la fille spirituelle de Mgr l'Archevêque Bégin qui vient de nous laisser; nous sommes encore sous le charme de sa visite; nous l'aimons bien votre archevêque, surtout moi qui ai été son condisciple au collège romain. A votre retour à Québec, vous saluerez Mgr l'Archevêque de ma part, et dites-lui de n'être pas trop longtemps sans revenir nous voir.» Ce court colloque attira un peu l'attention sur moi, et démontra que notre archevêque est estimé à Rome.

Quand fut terminée la présentation des cent cinquante pèlerins à Notre Saint Père le Pape, il nous adressa en italien une touchante allocution qui nous fut traduite par le R. P. Bailly, Général des Assomptionnistes, et frère distingué du vénéré directeur du pèlerinage. Voici le résumé: «Au milieu des tristesses si amères de N. T. S. Père le Pape, c'est une joie bien grande pour son âme affligée, de voir chaque année un groupe de chrétiens qui bravent tous les dangers, affrontent les périls de la mer et ceux d'un climat malsain, disent adieu à leur famille et à leur patrie, pour aller vénérer la patrie de Jésus et de Marie, leurs tombeaux. N. T. S. Père le Pape vous bénit, vous et toutes vos familles; de plus Sa Sainteté bénit tous les objets de piété que vous avez en votre possession. Les crucifix portent l'indulgence plénière pour les malades. Sa Sainteté vous recommande de prier pour l'Eglise, pour son auguste chef, pour la France, pour votre pays.» Et de nouveau N. T. S. Père le Pape nous bénit, nous salua en souriant et partit avec sa suite: évêques, prêtres, garde-nobles.

En 1888, Sa Sainteté Léon XIII dit à un pèlerin: «J'ai désiré aller à Jérusalem toute ma vie; mais maintenant, je ne puis plus accomplir mon désir. L'amour de Jérusalem et des Lieux saints est un signe de prédestination. Ceux qui font le pèlerinage de Terre-Sainte en esprit de foi sont moralement assurés de leur salut. Paroles bien consolantes, si pleines de foi et d'espérance. Le R. P. Bailly nous répéta souvent ces paroles si encourageantes durant notre voyage.

*Dans l'après-midi.*—Visite de la chambre de saint Philippe de Néri, de son tombeau, tombeau de saint Ignace, au Gesù, tombeaux et chambres de saint Louis de Gonzague, de saint Jean Berchmans, chambres de saint Ignace et de saint François Borgia.

Visite de l'église St-Joachim aux Proti: don des fidèles du monde entier à Sa